

Pistes à suivre...

- Pour beaucoup de raisons (pratiques, financières, logistiques...), la réalisation d'un film ne concorde pas totalement avec le scénario réalisé par son auteur. Celui de *Guyane* est téléchargeable sur le site du festival. Il est possible de comparer certaines scènes du scénario à leur réalisation, afin d'analyser les différences, les points communs. Cela permettra de comprendre quelles sont les transformations ou les compromis que doit faire le réalisateur lors du tournage d'un film.
- Notez au travers de détails du film des éléments propres à la culture Hmong. Comme exemple, on se souviendra de l'accumulation des chaussures à l'extérieur de la maison.
- Le nom du village Hmong, Cacao, est très particulier. Il renvoie une image décalée de sa réalité. Proposez aux enfants d'imaginer par le dessin ce village. Pensez également à d'autres noms incongrus pour des villages.

www.filmcourt.fr

.....

Les cahiers pédagogiques ainsi que la documentation sur les films (scénarios, storyboards, fiches techniques etc) sont téléchargeables sur le site du festival, dans la rubrique Jeune Public.

.....

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : **Anne Flageul / Violaine Guilloux**

Association Côte Ouest

BP 31247 – 1 rue Boussingault – 29212 Brest Cedex 1

tél. **02 98 44 03 94** / fax 02 98 80 25 24

anne.flageul@filmcourt.fr

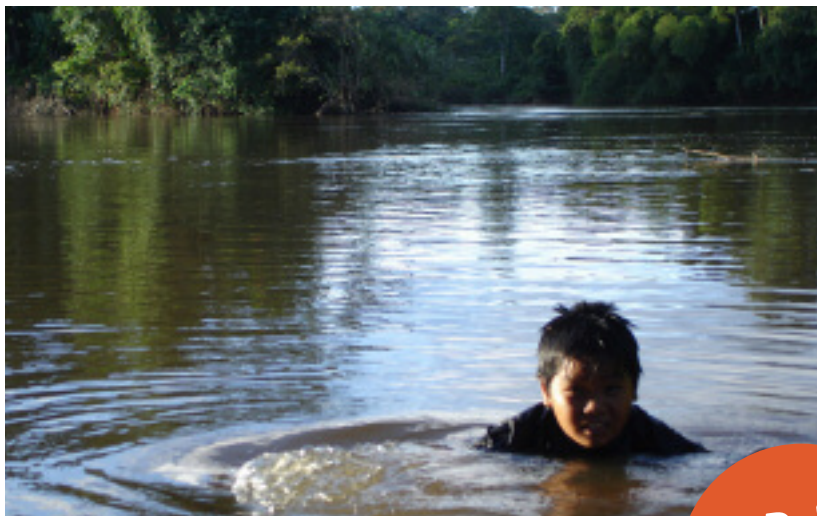
.....

24^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

GUYANE

Imanou Petit



12'50 / 2008 / fiction / vidéo / France - Guyane

Le **Jeune Public**
au **FESTIVAL**
Des courts métrages pour les enfants

Lorsque sa grand-mère tombe malade, Ying est chargé d'aller récupérer des médicaments à Cayenne. En chemin, un évènement extraordinaire se produit...

DES CONTES ET DES COULEURS

Dès 8 ans

Guyane de Imanou Petit est un film qui a été réalisé dans un village en Guyane¹ non loin de Cayenne et de Kourou. L'action se déroule principalement dans un petit village nommé Cacao et à Cayenne.

Lorsque l'on voit ce film pour la première fois, on est d'abord intrigué par la population de ce village. La Guyane est une terre à la population métisée, en partie en raison de sa position géographique (bordant l'Océan Atlantique, coincée entre le Brésil et le Surinam), mais également en raison de son passé de colonie et de bagne.

Étonnamment, les habitants de Cacao viennent d'Asie. **Ils sont pour la plupart issus du peuple Hmong.**² Alliés des français pendant la guerre d'Indochine, puis des Américains pendant la guerre du Vietnam, ils furent, après le départ des américains, pris pour cible par le pouvoir en place. En 1977, environ un millier d'entre eux se vit proposer de s'installer dans un ancien bagne avec l'offre de fonder un village à vocation agricole : Cacao. Aujourd'hui, ils sont les plus importants producteurs de fruits et de légumes de Guyane³.

La grand mère de Ayrton est malade. On la découvre alitée et faible. **Ce jeune garçon de 10 ans est envoyé par ses oncles à Cayenne afin de récupérer un médicament pour Gauxu** (sa grand-mère).

Imanou Petit réalise des plans simples qui nous montre rapidement et de façon judicieuse la vie de ce village, mais également les rapports affectifs qu'entretiennent le petit garçon et sa grand-mère. Ayrton a peur de se rendre seul à Cayenne, mais encore bien plus de perdre sa grand-mère. Le trajet est long, il se laisse surprendre par la tombée de la nuit. Rentrant à pied à Cacao, il voit dans le ciel s'élever une grande lueur. **Il y voit l'âme de sa grand-mère quittant notre terre.** Pris de panique, il court, traverse un fleuve et manque de se noyer afin de tenter de la rattraper.

Reposant sur une facture réaliste, *Guyane* prend ici un virage fantastique. La réalisation de Imanou Petit reste sobre et permet ainsi d'introduire cet élément poétique. Une cohérence soutenue par l'arrivée de Ayrton au village et la découverte de sa grand-mère allongée sur un lit, les yeux clos, entourée de

ses fils. Le jeune garçon pense être arrivé trop tard et avoir perdu Gauxu. Mais celle-ci ouvre les yeux, lui sourit et lui parle de cette grande lueur nocturne.

Il s'agissait en fait du lancement d'une fusée. Et si ce n'était pas cela, Ayrton a bel et bien réussi à empêcher l'âme de sa grand-mère de rejoindre les étoiles.



Base aérienne de Kourou, pas de tir. DR

1 La Guyane est le seul département d'outre-mer (DOM) français d'Amérique du Sud. Avec ses 86 500 km² de superficie, la Guyane est le plus grand département français et le plus boisé avec 96 % du territoire couvert d'une forêt équatoriale. Il reste parmi les plus riches et les moins écologiquement fragmentés du monde.

2 Issu de la région tibétaine, le peuple Hmong s'est, en 2000 ans, installé dans différents pays d'Asie. 2 millions en Chine, 800 000 au Vietnam, 300 000 au Laos. Ils vivaient toujours dans les hauts-plateaux. Peuple de montagnards à l'origine, mais par la suite également pour des raisons de survie : pourchassés de tous temps en raison de leur différence culturelle par les autochtones de tous les pays où ils ont cherché à s'installer, ils se sont toujours réfugiés sur les crêtes.

3 [http://fr.wikipedia.org/wiki/Hmong_\(peuple\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hmong_(peuple))

Cet article est intéressant, décrivant la situation des Hmong 30 ans après leur arrivée. Entre remords post-coloniaux et volonté d'assistance déçue.

Pistes à suivre...

- Interrogez les enfants sur leur éventuelle fratrie.
Quelles sont les relations entre frères et sœurs et qu'en est-il de la solidarité ?
- En science du vivant, vous pourrez étudier les animaux en voie de disparition, la faune protégée et l'histoire de l'ours (de sa disparition et de sa réintroduction). Cela étant valable pour beaucoup d'animaux.
- Interrogez en dessin la représentation de l'ours. Votre classe en brossera certainement un portrait ambivalent : de l'ours qui effraie au nounours qui rassure.
- Demandez aux enfants, comment ils perçoivent la morale de *La main de l'ours*. Qu'est-ce qu'un conte? A quoi sert la morale d'un conte ?

www.filmcourt.fr

.....

Les cahiers pédagogiques ainsi que la documentation sur les films (scénarios, storyboards, fiches techniques etc) sont téléchargeables sur le site du festival, dans la rubrique Jeune Public.

.....

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : **Anne Flageul / Violaine Guilloux**

Association Côte Ouest

BP 31247 – 1 rue Boussingault – 29212 Brest Cedex 1

tél. **02 98 44 03 94** / fax 02 98 80 25 24

anne.flageul@filmcourt.fr

.....

24^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

LA MAIN DE L'OURS

Marina Rosset



4'30 / 2007 / animation / 35 mm / Suisse



Trois frères isolés dans une clairière. Lorsque le plus jeune doit pénétrer dans la forêt pour remplacer l'un de ses frères, il a si peur qu'il n'ose pas ouvrir les yeux et butte contre un ours.

DES CONTES ET DES COULEURS

Dès 8 ans

Marina Rosset est une jeune réalisatrice de films d'animation. Avec *La main de l'ours*, elle nous offre un conte à la morale décalée. La simplicité des dessins renforce et accentue cet aspect faussement innocent.

Le court-métrage commence par un plan fixe¹, en plongée², révélant **une forêt dense, une clairière et une petite maison**. La voix off³ d'un narrateur va nous conter l'histoire de trois frères. Elle nous dresse leur portrait. Chaque frère est filmé dans un plan cadré à la poitrine⁴.

Un habile travellings⁵ de l'arrière plan⁶ les montre dans leur quotidien. Il y a celui qui récolte du bois. Celui qui chasse. Et enfin le cadet qui **ne s'éloigne jamais de la maison, s'occupant des herbes aromatiques** et de la cuisine.

Cette séquence d'introduction finie, le générique arrive, soutenu par la musique de Louis Crelier que nous avons déjà découvert l'an dernier au travers de *Tôt ou tard* de Jadwiga Kowalska (programmation Pour les pitchounes). On retrouve avec plaisir cet accompagnement sonore, mélange d'instruments à cordes, à la fois discret et très présent dans son soutien narratif.

Le frère aîné se blesse, le plus jeune doit aller chercher du bois. Un plan le montre de dos, faisant face à une forêt démesurée. Ces peurs enfantines mises en avant, il part à la recherche de bois, se masquant les yeux. **Aveugle et perdu, il bute sur un ours qui lui offre sa main** (tiens, il parle !) afin de le raccompagner auprès de ses frères.

Il ne sait pas qui l'a secouru, il se dit qu'il a **un nouvel ami**. Le second frère se blesse en chassant. Le cadet prend son fusil et part dans la forêt. Il s'y promène sans crainte cette fois-ci. **Il sait que son nouvel ami le protège. Il trouve un ours, le tue.**

Le soir venu, les trois frères sont couchés, la peau de l'ours leur sert de couverture. Le cadet ne trouve pas le sommeil. **Il pense à son ami qu'il n'a pas croisé pendant la journée**. Pour s'endormir, il prend la main de l'ours entre les siennes, se disant qu'il le rencontrera peut-être le lendemain. *La main de l'ours*, un bien joli conte pour enfants ?



1 Plan fixe : Il n'y a pas de mouvement de caméra. Le cadrage reste le même pendant la durée du plan.

2 Plongée / contre plongée : Elle aura tendance à accroître l'importance du sujet dans le plan. Elle peut être utilisée, entre autres, pour exprimer le point de vue d'un personnage. A l'inverse la plongée aura tendance à diminuer l'importance du sujet. Dans le cas d'une caméra subjective à montrer qu'il se trouve dans une mauvaise situation.

3 Voix off : dans notre cas il s'agit d'une voix émise par un narrateur n'apparaissant pas à l'écran. Particulièrement adapté dans un film ayant comme support un conte, une légende, etc.

4 Le cadre est la limite de l'image ou du champ filmé. Cadrer une image, c'est choisir les éléments visuels qui feront partie de l'image et exclure les autres.

5 Le travelling est un déplacement de caméra. L'objectif d'un travelling est soit de suivre un sujet, soit de s'en rapprocher ou de s'en éloigner.

6 En l'occurrence il s'agit ici d'un travelling latéral (de gauche à droite ou l'inverse). Habituellement, l'ensemble des éléments se déplace (lorsque l'on suit le déplacement d'une personne). Le dessin animé et l'utilisation de plusieurs calques (formant différents plans), permettent ici de ne déplacer que l'arrière plan, à grande vitesse, provoquant un bond spatial.

Pistes à suivre...

- Etudiez avec les enfants différentes œuvres d'arts plastiques explorant la notion de monochromie (Yves Klein, l'abstraction américaine ou encore Sophie Calle / Les repas monochromiques).
- A l'automne, préparez avec les enfants des petits jardins nomades (en pots). Peindre le pot d'une couleur et y planter des fleurs à bulbes de la même couleur. Bleu pour les muscaris, blanc pour les perce-neige, ou jaune pour les crocus et les jonquilles. Entre Noël et février, vous obtiendrez de jolis pots de fleurs dans un même camaïeu de couleurs.
- Explorez la notion de camaïeu en arts plastiques. A partir d'une figure dessinée, vous concevrez des personnages dont les habits sont faits de différents bleus : en peinture, en feutre, en collage...

www.filmcourt.fr

.....

Les cahiers pédagogiques ainsi que la documentation sur les films (scénarios, storyboards, fiches techniques etc) sont téléchargeables sur le site du festival, dans la rubrique Jeune Public.

.....

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : **Anne Flageul / Violaine Guilloux**

Association Côte Ouest

BP 31247 – 1 rue Boussingault – 29212 Brest Cedex 1

tél. **02 98 44 03 94** / fax 02 98 80 25 24

anne.flageul@filmcourt.fr

.....

24^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

SOUS UN COIN DE CIEL BLEU

Cécilia Marreiros Marum et Arnaud Demuynck



14' / 2009 / animation / 35mm / France - Belgique

Le **Jeune Public**
au **FESTIVAL**
Des courts métrages pour les enfants

Dans le royaume bleu, tout est bleu... tout le monde chante. Sur des rythmes sud-américains se déroule l'histoire de cette princesse bleue qui, même si tout lui sourit, a le blues.

DES CONTES ET DES COULEURS

Dès 8 ans

Cecilia Marreiros Marum obtint en 1994 son diplôme de L'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles. *Sous un coin de ciel bleu* est son septième film.

La couleur générale du film est donnée dans son titre. **Il s'agit d'un conte moderne dans lequel tout est bleu**, trop bleu même... L'utilisation symbolique de cette couleur de façon exagérée finit même par donner le blues à la reine, elle décide alors de voir la vie en rouge.

Les dessins créés pour l'animation sont d'une facture simple, à l'opposé du fourmillement de détails et de motifs de toutes sortes. Techniquement il s'agit de papiers découpés, animés grâce à des logiciels 2D. Ce procédé est accompagné la plupart du temps par des mouvements faits de travellings latéraux¹. Procédé offrant énormément de possibilités dans son champ plastique : on notera la beauté féerique des champs de fleurs (de crocus, de narcisses, de marguerites), les intérieurs (porcelaine de Sèvres). Mais aussi dans ces déplacements de caméra, rappelant à la fois les débuts de l'animation (utilisation de calques superposés pour les défilements) et les jeux vidéo des années 80 ayant recours de façon surabondante à ce que l'on appelle le scrolling².

Sous un coin de ciel bleu utilise les codes propres à la comédie musicale. On y trouve de nombreux parallèles avec les films de Jacques Demy³. En particulier avec *Peau d'âne* (adapté du conte de Charles Perrault), fable chantée où **l'on retrouve une famille bleue, une famille rouge** et tous les ingrédients propres aux contes de fées⁴.

L'ensemble du court-métrage est rythmé par des chansons drôles, souvent bien interprétées (Agnès Jaoui pour la reine). Ces aspects comiques sont renforcés par les figures très « bon enfant » des personnages et par le trait naïf du décor. Toutefois, cette naïveté n'est en rien réductrice. Au contraire, la multiplication des références offre beaucoup. Le dessin (les fleurs numérisées, la végétation...) peut évoquer le travail de certains impressionnistes au travers de l'utilisation d'un motif et d'une digression pointilliste (Seurat). Plus proche de nous, on pensera au travail moderne sur le monochrome (Yves Klein et son IKB⁵), ou au repas chromatique de Sophie Calle.

Le travail global sur l'opposition symbolique bleu/rouge se résout avec la naissance d'un enfant. **Un nouveau né, et bleu, et rouge qui grâce à sa différence fera le bonheur de tous et leur ouvrira de nouveaux horizons.** *Sous un coin de ciel bleu* est un très joli film, qui, comme les comédies musicales réussies, donne envie de chanter et de danser sous un coin de ciel bleu.

Quand on entre dans le
Dans le royaume bleu
On n'en croit pas ses yeux
Partout rien que du bleu

Le roi, la reine,
La princesse et son prince
Vivent heureux
Dans leur château tout bleu

Quand on entre dans le
Dans le royaume bleu
Un pinceau merveilleux
A repeint la vie en...

Une famille, des amis,
Un palais, un pays,
En somme c'est tout comme
Comme le paradis...⁶



1 Le travelling : c'est un déplacement de caméra. L'objectif d'un travelling est soit de suivre un objet, soit de s'en rapprocher ou de s'en éloigner.

2 Le scrolling : Scrolling est un anglicisme (défilement) employé dans les domaines suivants :

a / les jeux vidéo : il s'agit du déplacement d'un calque de décor dans un jeu en deux dimensions. Il existe trois types de défilement : horizontal, vertical ou multidirectionnel. Son adaptation technique est très utilisée pour les dessins animés. Elle consiste à faire défiler des celluloids à des vitesses différentes.

b / l'informatique : le défilement d'écran permet de visualiser un texte ou une image d'une taille supérieure à celle de l'écran ou une zone de celui-ci (barre de défilement). Cette technique est aussi très utilisée pour la création de mouvements dans l'animation d'album photographique.

3 « Autrefois, avant quand j'étais enfant, «Peau d'âne» me plaisait particulièrement, j'ai essayé de faire le film dans cette optique, par mes yeux, comme ça, quand j'avais sept ou huit ans. » Jacques Demy

4 Pour des références plus approfondies (et parfois pas évidentes), voir «Morphologie du conte» de Vladimir Propp.

5 IKB : «Le bleu n'a pas de dimension, il est hors dimension, tandis que les autres couleurs elles en ont... Toutes les couleurs amènent des associations d'idées concrètes... tandis que le bleu rappelle tout au plus la mer et le ciel, ce qu'il y a de plus abstrait dans la nature tangible et visible.» Klein déposera le brevet d'une formule de bleu ultramarin, l'International Klein Blue (IKB), en 1960.

6 Chanson extraite du film Sous un coin de ciel bleu.

Pistes à suivre...

- Proposez aux enfants de s'approprier une œuvre célèbre de l'histoire de l'art. Vous pourrez leur montrer à l'occasion des œuvres d'artistes qui ont transformé des œuvres classiques : *La Joconde* de Marcel Duchamp, *Le déjeuner sur l'herbe* de Jacquet (Centre Georges Pompidou), etc.
- Enumérez avec les enfants les règles et les comportements à adopter au musée ou dans tout lieu d'exposition : ne pas toucher les œuvres, parler à voix basse, marcher calmement dans les expositions...
- Proposez aux enfants de raconter une visite imaginaire dans le musée ou le lieu culturel de leur choix.

www.filmcourt.fr

.....

Les cahiers pédagogiques ainsi que la documentation sur les films (scénarios, storyboards, fiches techniques etc) sont téléchargeables sur le site du festival, dans la rubrique Jeune Public.

.....

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : **Anne Flageul / Violaine Guilloux**

Association Côte Ouest

BP 31247 – 1 rue Boussingault – 29212 Brest Cedex 1

tél. **02 98 44 03 94** / fax 02 98 80 25 24

anne.flageul@filmcourt.fr

.....

24^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

ATTRAPEZ-LE !

Boris Sima



18' / 2008 / animation / 35mm / Slovaquie

Le **Jeune Public**
au **FESTIVAL**
Des courts métrages pour les enfants

Tout peut arriver pendant une excursion scolaire ordinaire dans un musée... surtout si vous ne respectez pas les règles de conduite.

DES CONTES ET DES COULEURS

Dès 8 ans

Chytte Ho! (Attrapez-le !) est le troisième film court du jeune réalisateur Boris Sima (né en 1977). **C'est un film ambitieux, dans la tradition des productions du cinéma de l'Europe de l'Est existant depuis plusieurs décennies¹.** Celles-ci allient marionnettes, personnages en argile et animation image par image².

De fait, cette technique qui existe depuis très longtemps (le premier film datant de 1908), est toujours utilisée, presque à l'identique, aujourd'hui. On peut le voir au travers des films de Nick Park (*Creature Comforts* / *Wallace et Gromit*), ou de Henry Selick (*L'Etrange Noël de Mr Jack* / *Coraline*).

Ces animations s'effectuent toujours avec des personnages en argile (plastiline). Les vêtements, décors et accessoires étant souvent des maquettes faites de bois, tissus, etc. Ce travail de prise de vue laborieux³ reste la clef de films toujours inventifs et utilisant des ressorts narratifs à rebondissements, des possibilités non offertes aux acteurs de chair et de sang⁴.

Désormais, les réalisations contemporaines restent dans un système traditionnel, mais utilisent en post-production⁵ des médias permettant l'incrustation d'effets du type : fumée, feu, déplacements aériens, etc.

Attrapez-le ! nous montre **les aventures rocambolesques d'un enfant en visite avec sa classe dans un musée** un peu trop classique et sérieux à son goût. Ce musée est déjà en soi une représentation incongrue (tableau d'Ingres coupé en deux avec extincteur au centre⁶).

Ce petit garçon, par ennui et par jeu, dessine un cochon dans le livre d'or du musée (par ailleurs signé par Bill Clinton et Elisabeth Taylor). Il s'en suivra une gigantesque course poursuite, digne des meilleurs films d'action américains ou des animations folles des Monty Python.

On y croiera un concierge/gardien de musée, des enfants goguenards, une enseignante visiblement intéressée par l'art, des policiers siamois, un ange high tech, des mariachis⁷, un bourreau sans corps, un diable de music hall. **Et bien sûr, un féroce cochon issu de l'imagination de notre enfant.**

Boris Sima réalise un film d'une grande maîtrise, très souvent drôle, qui allie avec finesse un genre classique et des péripéties digne d'un scénario de

David Lynch. L'image finale nous renvoyant à la fois à nos classiques (Mona Lisa) et à l'art Dada*. L.H.O.O.Q. est remplacé par K.O.N.I.E.C. qui signifie FIN en slovaque.



1 Au travers notamment de l'œuvre cinématographique de Jan Svankmajer.

2 Animation image par image (stop motion) : une scène est filmée à l'aide d'une caméra capable de ne prendre qu'une seule image à la fois. Entre chaque image, les objets de la scène sont légèrement déplacés. Lorsque le film est projeté à une vitesse normale, la scène semble animée.

3 À titre d'exemple *La vengeance du lapin garou* de Park a pris cinq ans de réalisation, même avec une grosse équipe et un budget important. En moyenne, les studios réalisaient une seconde de film par jour (30 images).

4 Les techniques d'effets spéciaux et d'images de synthèse liées au développement des nouvelles technologies ayant tendance malgré tout à réduire ce fossé entre réalité et virtualité. (Cf le blog d'Alexis Chazard, *Qu'ils crèvent ces comédiens!* www.cela.etant.free.fr)

5 Post-production : dernière phase de la réalisation d'un film, d'une bande son. Concerne l'ensemble des opérations de montage, mixage, titrage, effets spéciaux, éventuellement post-synchronisation et doublage.

6 Voir à ce propos le travail de l'artiste contemporain Jean-Pierre Raynaud.

7 *Coucouroucoucou* chanté par les Mariachis.

8 L.H.O.O.Q. est une œuvre d'art de 1919 de Marcel Duchamp, parodiant la Joconde. Son titre est à la fois un homophone du mot anglais look et un allographe que l'on peut ainsi prononcer : « elle a chaud au cul ».

Pistes à suivre...

- Essayez de faire ressortir avec les enfants des contes et légendes qu'ils connaissent. Y a-t-il des figures récurrentes ? Lesquelles ? Quelles sont les thématiques mises en avant ?
- En s'appuyant sur le film *Hugh*, vous pourrez mettre en avant certains points politiques. Notamment notre rapport aux éléments : le ciel, la faune, la flore, l'écologie et la façon dont nous percevons et respectons ou non cette Nature.
- Il est possible de s'arrêter sur la dualité formelle d'une réalisation technique en 2D et en 3D. Quelles sont leurs différences ? Qu'est-ce qu'elles apportent distinctement ? Comment la gestion de la narration et des mécaniques de l'action se font dans l'une et l'autre ?

www.filmcourt.fr

.....

Les cahiers pédagogiques ainsi que la documentation sur les films (scénarios, storyboards, fiches techniques etc) sont téléchargeables sur le site du festival, dans la rubrique Jeune Public.

.....

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : Anne Flageul / Violaine Guilloux

Association Côte Ouest

BP 31247 – 1 rue Boussingault – 29212 Brest Cedex 1

tél. 02 98 44 03 94 / fax 02 98 80 25 24

anne.flageul@filmcourt.fr

.....

24^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

HUGH

M. Navarro, S. Nouveau, A. Turbe, F. Pommiez



9' / 2007 / animation / 35mm / France

Le **Jeune Public**
au **FESTIVAL**
Des courts métrages pour les enfants

« Ecoutez... car vous ne savez pas qu'il fut un temps où regarder vers le haut était impossible. Il y a de cela bien des neiges, les hommes n'avaient pas le moral mais un bien grand mal à la tête car le ciel était trop bas ! »

DES CONTES ET DES COULEURS

Dès 8 ans

Mathieu Navarro, Sylvain Nouveau, Aurore Turbe, François Pommiez réalisent un film d'animation alliant le dessin en 2D et la perspective 3D. Ils sont tous les quatre issus de l'ESMA¹. *Hugh* est leur projet commun de fin d'études en 2007.

Un site internet² permet d'avoir un bon aperçu des techniques employées. En particulier au travers d'une séquence vidéo, sorte de making off³ découpé en trois écrans, formant ainsi un split screen⁴ qui nous fait découvrir simultanément **le storyboard, les prévisualisations en image de synthèse et le rendu final.**

On retrouve au travers de *Hugh* un type de narration présent l'an passé dans *La p'tite ourse* de Fabienne Collet (programme Des contes et des couleurs). En effet, il s'agit d'une légende dite par un narrateur⁵ (transmission orale), un conte destiné à des enfants et qui permet d'être transposé dans un univers fantastique. De plus, pour chacune des deux réalisations, un élément concret est utilisé comme support aux images. Dans *La p'tite ourse* il s'agissait de la peau d'un tambour, et **dans *Hugh*, d'une fresque peinte sur l'intérieur de la tente.**

Dans un monde d'indiens, un chef de tribu raconte à des enfants une vieille légende. L'action se déroule à la fin de la journée sous un tipi. Un lent travelling latéral⁶ nous permet de découvrir l'intérieur de la tente. Les enfants sont réunis autour du feu, visiblement impatients d'entendre l'histoire de leur aïeul. Après un cérémonial incluant l'utilisation et l'explosion aveuglante d'une poudre⁷, la fumée d'un calumet, grâce à un habile fondu enchaîné⁸, nous entraîne dans un univers onirique.

Le ciel est trop bas, les arbres sont pliés, les oiseaux ne peuvent pas voler et les hommes doivent se tenir courbés. Le monde de cette légende se déroule sous une forme sans perspective, les réalisateurs utilisent habilement les limites du cadre⁹ (une frise) pour servir leur propos.

*Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits;*
Spleen de Charles Baudelaire dans Les Fleurs du Mal

Les enfants ne voulant pas subir les peines des adultes décident de relever le ciel. Ils y parviennent avec l'aide de grands bâtons. Leurs péripéties sont le prétexte à des scènettes comiques incluant les oiseaux, les nuages, une chenille. Un beau tableau proche d'un grandiose numéro de cirque nous les montre dans leur ultime effort.

Le ciel relevé et les hommes libérés de son poids, nous apprenons alors le pourquoi des étranges danses indiennes et le comment de la formation des étoiles.



1. Ecole Supérieure des Métiers Artistiques. Montpellier.

2. www.hugh-lefilm.com

3. Le making off est un film qui montre les coulisses d'un tournage. Souvent fait d'interviews, de séquences coupées au montage, il prend la forme d'un documentaire. Dans Hugh il nous éclaire sur certains aspects techniques.

4. Le split screen est un effet consistant à diviser l'écran en plusieurs parties. Chacune de ces parties présentant des images différentes : plusieurs scènes, ou bien plusieurs perspectives d'une même scène.

5. En l'occurrence il s'agit ici de la voix de Benoît Allemane, homme de théâtre également spécialisé dans le doublage de films.

6. Un travelling est un déplacement de caméra. L'objectif d'un travelling est soit de suivre un sujet, soit de s'en approcher ou de s'en éloigner.

7. Peut-être du magnésium, poudre utilisée pour ses propriétés lumineuses comme flash photographique dès 1850.

8. Le fondu enchaîné est la disparition progressive d'une image tandis qu'apparaît la suivante, en surimpression.

9. Le cadre, c'est la limite de l'image.

Pistes à suivre...

- En lien avec la première séquence du film, proposez aux enfants de raconter l'un de leurs souvenirs au parc. Ce sont-ils déjà sentis timides? Si oui, dans quelle situation?
- La leçon sur les mammifères peut vous donner l'occasion de voir avec les élèves les parties du corps, les fonctions des organes, etc.
- En dessin, explorez avec les enfants les variantes sur les lignes : lignes droites, courbes, rompues ou encore en spirale comme *les escargots de Joseph*.

www.filmcourt.fr

.....

Les cahiers pédagogiques ainsi que la documentation sur les films (scénarios, storyboards, fiches techniques etc) sont téléchargeables sur le site du festival, dans la rubrique Jeune Public.

.....

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : **Anne Flageul / Violaine Guilloux**

Association Côte Ouest

BP 31247 – 1 rue Boussingault – 29212 Brest Cedex 1

tél. **02 98 44 03 94** / fax 02 98 80 25 24

anne.flageul@filmcourt.fr

.....

24^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

LES ESCARGOTS DE JOSEPH

Sophie Roze



12' / 2009 / animation / 35mm / France



Joseph est un petit garçon timide et toujours en retrait qui a la fâcheuse manie de collectionner les escargots. Un jour, il se fait avaler par son nombril et découvre un monde inquiétant...

DES CONTES ET DES COULEURS

Dès 8 ans

Les escargots de Joseph est un film d'animation en image par image, tourné pendant plusieurs mois avec les moyens classiques de ce type de réalisation. De nombreux documents présents sur le blog de Sophie Roze¹ permettent de saisir l'ampleur d'un tournage de cette envergure. Il s'agit d'un travail proche dans sa facture de *Attrapez-le !* de Boris Sima (les effets infographiques en moins).

Les animations sont faites ici de personnages sculptés, en balsa et métal articulé. Les vêtements, décors et accessoires sont des maquettes peintes. Un travail laborieux de prise de vue et de régie reste indispensable pour un rendu de cette qualité.

« Seul, évidemment l'escargot est bien seul. Il n'a pas beaucoup d'amis. Mais il n'en a pas besoin pour son bonheur. Il colle si bien à la nature, il en jouit si parfaitement de si près... » *Escargots* dans *Le parti pris des choses* de Francis Ponge.

Le court-métrage débute sur ce qui ressemble à une gravure de coquille d'escargot. **Un mouvement en spirale laisse apparaître**, dans un rapide fondu enchaîné, **Joseph allongé sur son tourniquet**. Il tourne sur lui-même, comme le font les nuages, la soupe dans son assiette, etc. Un mouvement hypnotique qui restera omniprésent. Dans une opposition plastique, le générique de fin montre des dessins et des esquisses relatifs aux films (sorte de making-of des dessins préparatoires).

Les escargots de Joseph baigne également dans une ambiance un peu désuète d'après-guerre : culottes courtes, canotier, maitresse faisant sa leçon avec une image pédagogique proche de ce que montraient les éditions Rossignol pendant des décennies.

Joseph est un garçon solitaire, peut-être enfant unique. On ne voit pas ses parents. **Il est seul dans sa chambre, un vivarium rempli d'escargots**, des dessins d'escargots sont accrochés aux murs. Les escargots le fascinent et le tourmentent.

Souvent à l'écart, il ne prend pas part aux jeux des autres enfants de l'école. Suite à une leçon d'anatomie, il commence à avoir des hallucinations. Une spirale apparaît sur son nombril. La présence de ces gastéropodes se fait de plus en plus envahissante. L'un se niche dans son nombril et il est alors

auto-aspiré et se retrouve aux portes d'une étrange ville : **une cité peuplée d'humains déformés par leur attirance excessive pour leur nombril, repliés sur eux-mêmes.** Ils évoluent dans une grande molesse corporelle pour petit à petit perdre leur humanité et devenir des escargots.

Au centre de cette ville se dresse une tour évoquant une des représentations les plus connues de *La tour de Babel*, le tableau de Bruegel l'Ancien. Joseph gravit des escaliers interminables et finit, non sans faire quelques rencontres extraordinaires, par en atteindre le sommet. Face à une grotte close par une porte évoquant un nombril, il trouve à l'intérieur une coquille ancestrale semblant vide, il en sort un Joseph métamorphosé en escargot². Aspiré par la bouche de ce sphinx muet, il retrouve son monde et s'interroge sur son expérience. A-t-il été victime de nombrilisme ? Ce mal qui transforme les personnes ne s'occupant que d'elles-mêmes.

Joseph libère ses escargots. Il ne fuit plus ses camarades. Bien sûr, il rougit un peu lorsqu'il doit engager la conversation. Mais il a vécu une aventure qui l'a transformé. Muet depuis le début de ses aventures, il ouvre la bouche et libéré de l'emprise des gastéropodes, il dit : « Un peu ! »



¹ www.lesescargotsdejoseph.blogspot.com / www.sophialouest.blogspot.com .

A voir également un entretien de Sophie Roze sur le site www.centreimages.fr/articles/residence_article9.php

² On notera ici un parallèle possible avec la nouvelle « La transformation » de Franz Kafka.